



## Politique salariale 2010 à minima

### SECTION SAD

Depuis Juillet 2008, les négociations salariales sont en panne par la seule volonté du patronat. Face à cette attitude visant à mettre fin au Paritarisme en Presse, les salariés du Livre avec leur Syndicat, le SGLCE CGT ont pris leurs responsabilités et décidé pour tenter de sortir de ces 22 mois d'impasse, d'un arrêt de la presse les 21 et 22 avril 2010.

Après 48 heures de grève dans la profession, qui ont vu la non parution de la presse quotidienne nationale, l'arrêt de la distribution en région parisienne, et de fortes perturbations en province, (notamment grâce aux employés SAD) le patronat a reculé et accepté de ré ouvrir les négociations. Elles ont abouti à l'obtention au 1<sup>er</sup> juillet d'un premier palier d'augmentation sur les barèmes de 1% pour toutes les catégories, employés, ouvriers, cadres techniques et pour les cadres administratifs, les journalistes une augmentation de 0,5% ou 1% selon leur coefficient .

Si une revalorisation est toujours bonne à prendre ! Il n'en reste pas moins que cette proposition d'accord salarial n'est pas acceptable en l'état ....

En effet, pour la première fois le SPQN entend rompre avec l'usage de l'augmentation pour tous. Dans cette logique, les patrons de presse veulent dissocier la politique salariale de branche et les négociations à l'entreprise (NAO), réduisant les barèmes à des minima que sont tenus d'appliquer les entreprises ressortissantes du SPQN.

En clair même si le barème augmente ce n'est pas forcément le cas pour le salaire réel, puisque c'est la NAO à l'entreprise qui déterminera votre augmentation

Une fois de plus, les patrons de presse même contraints de reprendre les discussions font tout pour geler le processus de négociation de la politique salariale.

Ainsi, comment ne pas s'interroger sur l'attitude de ceux qui séduisent par le discours patronal « *Une grève dans le contexte actuel est un suicide* » préféreraient sortir le travail coûte que coûte alors que leurs collègues choisissaient l'action.

Cette dévotion les conduira-t-elle demain à refuser cette augmentation ou bien à la reverser à leurs collègues grévistes ?

A la SAD on aurait voulu voir les autres Organisations Syndicales agir plutôt que de philosopher en commissions de travail sur l'absence d'augmentation. Force est de constater que ce manque d'implication ne peut que jouer en défaveur des salariés.

OUI les batailles sont nombreuses pour ceux qui veulent les mener. A commencer par le rejet du plan drastique concocté par la direction de l'entreprise.

*Le 07 juillet 2010*